



ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

Aza manao an-dafin-drano tsy mba miisa
N'excluez pas du partage ceux qui sont de l'autre côté de l'eau

TAPATAPANY
Avril 2016 - N°13

Éditorial

COTISEZ !

Voilà déjà trois mois écoulés dans cette année 2016 et cet édito sera moins poétique que le précédent ! Nous avons plus que jamais besoin de votre aide, aide directe par le biais de votre cotisation et éventuellement de votre don mais aussi d'une aide indirecte si vous parlez de l'ONG autour de vous, à vos connaissances, vos amis, votre famille.

Notre association à but non lucratif, reçoit de moins en moins de subventions. Les structures locales, départementales ou régionales ont, elles de leur côté, de plus en plus de missions sans que leur budget ne suive le même chemin. Nous devons pour notre part mettre en place des actions permettant de poursuivre l'aide, en particulier pour construire des écoles, pour construire des blocs sanitaires, pour améliorer l'hygiène et pour envoyer du matériel que ce soit des livres, du matériel informatique ou encore du matériel médical.

Notre ONG est reconnue d'utilité publique et nous permet de recevoir des fonds permettant des déductions :

- à hauteur de 66 % de notre impôt sur le revenu,
- à hauteur de 75 % pour l'ISF (Impôt de Solidarité sur la Fortune) ou dans le cadre d'une donation temporaire d'usufruit (DTU),
- enfin, elle peut recueillir des legs.

Notre ONG se réunira pour son Assemblée Générale annuelle le Samedi 23 avril 2016 à 14h30, réunion qui se fera comme à l'habitude à l'IEM Sagebien à Amiens. Nous vous présenterons les comptes vérifiés et contrôlés par notre expert-comptable et commissaire aux comptes. Ces comptes démontrent que nos seuls frais de fonctionnement sont ceux liés aux envois postaux que nous essayons de réduire au maximum. Tout le reste est réalisé en pur bénévolat avec « les moyens du bord » ou par dons des bénévoles. Au total, le montant des frais de fonctionnement de notre ONG s'élève à environ 3 %.



Sachez que l'intégralité de ce que nous collectons est consacré à nos actions sur la Grande Ile et que nous vérifions de très près, sur place, toutes les actions que nous mettons en oeuvre.

Venez nombreux à notre Assemblée Générale, donnez-nous des idées d'actions, venez partager le verre de l'amitié à cette occasion.

Vous serez les bienvenus !

Bruno RANSON, Président

« Le meilleur moyen de bien commencer chaque journée est, à son réveil, de réfléchir si l'on ne peut pas ce jour-là faire plaisir à un homme » (Friedrich Nietzsche)

Témoignage d'un membre du Conseil d'Administration

de Lala RAZAFIMAHEFA



« Je suis partie à Antananarivo du 15 au 20 janvier. J'ai profité de ce séjour pour aller rendre visite à mes deux filleules ainsi qu'à d'autres enfants des différents secteurs. Rencontre avec Clara et Sœur Hortense à Mahamasina. Jeune fille très simple, polie et qui cherche à se sortir de sa difficile situation familiale. Agée de 16 ans, elle ne peut pas encore travailler légalement. Je lui ai promis de continuer à l'aider tant qu'elle n'aura pas fini sa formation. Sœur Hortense m'a expliqué en quoi consiste la formation qu'elle donne à ces jeunes filles de 14 à 18 ans qui n'ont pas eu de scolarité normale. Elles apprennent à coudre, cuisiner, entretenir une maison en vue de travailler comme « femmes de ménage » dans des hôtels si elles se débrouillent en français. Ce sont des filles qui sont

toutes dans des familles monoparentales. Le cas de Clara m'a beaucoup touchée car elle a perdu son père, sa mère est au chômage. Elle a encore des petits frères et soeurs. Je l'ai aidée à trouver du travail pour que Clara puisse continuer sa formation sereinement. Elle a commencé le mardi 26 janvier et j'attends des nouvelles pour savoir comment cela se passe après sa période d'essai.

Ensuite, je me suis rendue à l'EPP de Mahatsinjo d'Alasora. J'avais rendez-vous avec Isabelle Rasolofo à Tsimbazaza à côté de son lieu de travail à 11h30, désirant arriver pour l'heure du déjeuner. J'ai visité les salles de classe des grands car les petits étaient en train de déjeuner avec au menu riz et soupe de lentilles. Un peu surprise de voir ces salles combles et la directrice m'annonçant 385 élèves. J'ai visité l'établissement qui avait bien besoin d'un coup de balai. Je suis allée voir les différents problèmes à résoudre, soit la fosse du tout à l'égout, les robinets pour lavage des mains des enfants, etc. J'ai pu discuter avec les mamans qui étaient dans la cuisine pour me rendre compte comment se passait la préparation des repas. J'ai renouvelé le souhait d'avoir des fruits pour le dessert.



Et j'ai pris bien évidemment beaucoup de photos des enfants, constatant la frustration de ceux qui ne sont pas parrainés ! J'ai beaucoup insisté auprès d'Isabelle sur différents points qui n'avaient pas encore été faits depuis la venue de Françoise en décembre.

Ensuite, je devais aller voir Sarindra, ma filleule d'Itaosy. Mais la pluie m'a empêché d'y aller et Sœur Ernestine l'a envoyé à Mahamasina avec une autre sœur de la congrégation pour l'accompagner. J'ai donc pu la rencontrer. Très sensible, elle a pleuré quand j'ai posé la question sur la baisse de ses notes. Le beau-père alcoolique tabasse la mère, crie et les

enfants sont obligés de s'enfuir. Ces derniers ne mangent pas car l'argent du parrainage sert à payer le loyer. Il va donc falloir penser à une autre solution pour Sarindra, soit internat, soit la placer ailleurs.

Ces rencontres m'ont permis de constater qu'il y a de temps en temps un manque de communication avec les soeurs responsables, elles ne savent pas toujours s'exprimer en français et ne comprennent pas tout de ce qu'on leur demande. Il faut être vigilant et continuer nos actions avec toujours, comme on l'a déjà souligné, beaucoup plus d'attention.

Mais cela a été pour moi de bons moments et de merveilleux souvenirs de voir tous ces enfants qui attendent de nous de la chaleur et de la compréhension. »

Quelques nouvelles de la vie à Ankirihiry

Catherine Naud, Présidente de l'Association l'**ENTRAIDE MEDICALE FRANCE ANKIRIHIRY** de Madagascar, nous donne les dernières nouvelles depuis le début de 2016.

« Après un petit séjour en France fin décembre pour y passer les fêtes de fin d'année en famille, j'ai retrouvé avec bonheur mon petit village d'Ankirihiry, ses joyeux habitants, les enfants rieurs de l'école et les patients du centre de soins.

1) LE CENTRE DE SOINS

Une infirmière malgache a été engagée pour le Centre de Soins par Le Ministère de la Santé. Il n'est pas facile de faire venir sur une île et de proposer des emplois en pleine brousse. S'éloigner de sa famille n'est pas forcément évident. **Ladie**, âgée de 27 ans, est orpheline et responsable de ses quatre frères et sœurs. Elle a accepté le poste, s'est installée au village le 1^{er} février 2016, et devient ainsi le 4^{ème} salarié de l'association avec les trois éducateurs de l'école. **Ladie** est aussi sage-femme, une chance pour les femmes du village et un bonheur pour moi de participer à la mise au monde de bébés.

Claude, amie bénévole française et infirmière à la retraite, est revenue pour une deuxième mission d'un mois. Elle forme ainsi **Ladie**, toute jeune diplômée, qui manque d'expérience et de confiance en elle. Un super travail très complémentaire ! J'ai également initié **Ladie** à l'homéopathie et la mésothérapie en attendant l'arrivée du **Dr Martine** de **Solidarité-Homéopathie** et Présidente d'**Homéopathie sans Frontières**, qui doit venir en Avril pour la former et surtout soigner nos patients.

Je remercie **Bruno Ranson**, Président de l'ONG **Amitié Picardie Madagascar**, pour ses dons d'antibiotiques pédiatriques qu'il m'a expédiés et que j'ai rapportés de France début janvier 2016. Et aussi un grand merci à toutes les personnes collectant en France, tout au long de l'année, des médicaments pour le cabinet de soins.



2) NOUVELLE IMPORTANTE



Grâce à vos dons, le dispensaire va pouvoir proposer bientôt des soins dentaires. Le **Dr Marie Hainis**, dentiste de Nantes, souhaite apporter son assistance et sa pierre à mon édifice en proposant de venir au village pour réaliser des missions en odontostomatologie. Une collecte de fonds va être organisée pour financer l'acheminement d'un fauteuil de dentiste. Merci à tous pour votre aide précieuse.

Pour faire fonctionner ce fauteuil de dentiste, je vais mettre à disposition, dans un premier temps, mon propre groupe électrogène. **Energy Assistance**, ONG Belge spécialisée dans l'électrification d'hôpitaux et d'écoles dans le monde entier, avec le soutien de **Guy Predon**, fournira des panneaux solaires en octobre 2016. Il va falloir modifier le toit du cabinet de soins, car à ce jour, il est en végétal recouvert de feuilles de l'arbre du voyageur.

3) L'ECOLE

Nos écoliers de maternelle s'épanouissent dans nos deux classes et nous y accueillons à ce jour 28 enfants et 30 enfants en Primaire. J'envisage la construction d'un troisième bâtiment jusqu'au Cours Moyen 2^{ème} année. A ce jour, les cours préparatoires et élémentaires sont assurés à Ankirihiry. Par manque de classes, les enfants plus âgés doivent encore se rendre à pied à l'école voisine située à 5 kms ! Gros projet à mettre en place pour octobre 2016.

Les choses ne sont pas faciles à Madagascar, il faut faire preuve de beaucoup de patience. Et habiter sur une île, ne facilite pas l'acheminement du matériel. De plus, nous dépendons du mauvais temps.

MERCI encore pour votre soutien moral et financier et votre grande générosité ».

La lutte des paysans contre la faim à Madagascar

Un chapeau de paille sur la tête pour se protéger du soleil menaçant, les bras ramenés en arrière, Liamaré semble perdue au milieu de son champ qui surplombe Makifa, un hameau de 305 habitants dans le district de Tsihombe, à l'extrême sud de Madagascar. Sur son terrain de près de deux hectares, elle a semé du maïs, du niébé et un peu de mil dont elle espérait une moisson abondante. La sécheresse qui sévit depuis deux ans a tout emporté, et sa plantation n'est plus qu'une vaste surface désertique. Pour acheter de quoi nourrir les huit personnes dont elle a la charge, cette cultivatrice confie avoir bradé la moitié des six têtes de zébus qu'elle possède et quelques ustensiles de cuisine.

Le 20 mars 2015, le Programme alimentaire mondial (PAM), l'agence onusienne de lutte contre la faim, a déclaré tout le Grand Sud de Madagascar en situation de crise alimentaire aiguë. Près de 200 000 personnes sont affectées, dont 40 000 enfants de moins de 5 ans.

« Avant ce choc, 13 % de la population ne faisaient déjà qu'un seul repas par jour. Depuis le mois de Janvier, ce chiffre est monté à 47 % et la situation va se dégrader davantage, déclare Enrique Alvarez, le coordinateur du PAM à Ambovombe. Nous avons déployé plus de 2 000 tonnes de nourriture pour près de 80 000 personnes. Les centres de santé peinent à accueillir tous les enfants souffrant de malnutrition ».

La population est en train d'épuiser ses réserves de vivres. Une partie des paysans tentent de prouver que l'insécurité alimentaire n'est pas une fatalité, alors que Madagascar est frappée tous les cinq ans environ par une grave sécheresse.

Dans le fokontany de Bevato, un regroupement de quatre villages de 600 habitants, des cultivateurs ont adopté des systèmes de production adaptés à leurs terres arides avec l'aide du Centre technique agroécologique du Sud (CTAS).

« Le maïs a besoin de beaucoup d'eau et comme il pleut rarement ici, les semis ne tiennent pas. J'ai donc décidé de me consacrer à la culture du mil et du sorgho, qui résistent mieux à la sécheresse, explique Soafiavy, en indiquant son champ de 1,5 hectare, dont il pense pouvoir récolter plus de deux tonnes, l'équivalent de 840 euros, une véritable fortune dans cette région où le revenu moyen annuel pour un paysan est de 200 euros ».

Soafiavy a été encouragé par le CTAS qui lui a fourni des semences importées du Niger. Il a changé de méthode culturale. Il a planté des pois d'Angole qui permettent de protéger les cultures des vents secs qui soufflent sur la région. Soafiavy cultive sur une même parcelle aussi bien du niébé ou des patates douces que du mil ou du sorgho.

Avec une vingtaine d'autres villageois, il a créé Hafa ty Taloha (« Plus comme avant »), une association productrice de semences. Les champs des cultivateurs de cette association ont bien résisté à la sécheresse, tout comme celui d'un agriculteur basé plus au sud et où les vents secs sont plus redoutables. L'homme attend de récolter six à sept tonnes de pois d'Angole.

Les conditions climatiques ne s'améliorent pas. Les paysans ont la volonté de s'en sortir avec des solutions qui commencent à porter leurs fruits.



Fabrice Lhérieu du GRET, conduit un projet pour améliorer la sécurité alimentaire et augmenter les revenus agricoles, soutenu à hauteur de 36 millions d'euros par l'Union Européenne. L'objectif, un brin utopique, consiste à faire du sud de Madagascar, un modèle en matière de développement agricole.

Projet de barrage d'irrigation à Morarano

Le village de Morarano situé dans la partie nord-est de la région d'Itasy a été créé en 1996 pour installer des migrants sans terre, il compte maintenant quelques 200 familles avec 8 personnes par ménage en moyenne, soit 1 600 habitants environ.

Ces migrants vivent essentiellement de l'agriculture et l'élevage. Chaque famille aurait dû être enregistrée auprès de l'administration pour avoir le droit de cultiver 2 ha et 1/2 dont 1/2 ha de « bas-fonds » irrigués. Les cultures sont essentiellement le riz (bas-fonds), mais aussi manioc, maïs, un peu d'arachide et pois de terre. Ils ont 1 ou 2 zébus, des porcs et de la volaille.

Grâce à un puits, l'eau est maintenant disponible (de 15h à 17h) à un point de distribution (pour un coût modique mais non négligeable).

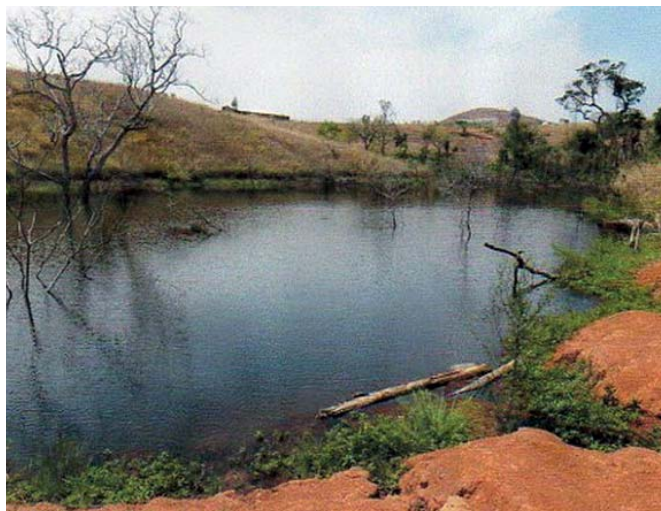
L'électricité par panneau solaire ne permet actuellement que de recharger les téléphones portables.

La sécurité est assurée par 4 gendarmes depuis 2014 (à la suite d'exactions venant de l'extérieur).

300 enfants sont scolarisés, de la maternelle à la 3^{ème}. Les résultats sont très encourageants.

Une ferme-école (Miotisoa) a été construite en 2013 pour la formation technique des jeunes de Morarano et des environs. La formation vise essentiellement les métiers de l'agriculture et se fait sur 3 années, dont 2 années de tronc commun et une année de spécialisation. 28 élèves sont actuellement à Miotisoa (8 de la 1^{ère} promotion, 20 de la 2^{ème}). A la fin de leurs études, les jeunes peuvent bénéficier de terres irriguées grâce à un projet de barrage.

Olivier Celier (ingénieur hydraulicien de l'association Eau Services Développement) et Claude Metzger, accompagnés de Père Romuald et 2 membres du bureau d'études malgache ECS ont étudié du 13 au 15 octobre 2015 les possibilités de projets d'irrigation.



Tous les bas-fonds sont exploités et permettent 2 à 3 récoltes de riz par an grâce à un système rustique mais efficace d'irrigation. La production en 2015 a été d'environ 100 tonnes de riz.

Le barrage construit en 2014 est très insuffisant, d'où un projet de barrage à l'aval du barrage existant. Ce nouveau barrage doit permettre, grâce à des pompes solaires, d'irriguer les collines.

La surface pouvant être irriguée devrait avoisiner les 100 hectares, une topographie au 1/10.000 sera faite par un topographe malgache assermenté et la surface réelle sera connue à ce

moment-là. Les études ne seront pas payées par les donateurs, mais les initiateurs du projet.

Ce voyage a permis à Olivier Celier et Claude Metzger de bien poser les limites du projet et les études engagées permettront de tout mettre en oeuvre pour réaliser ce barrage, grâce aux dons parvenus. Compte-tenu de la quasi-impossibilité de faire des études approfondies pendant la saison des pluies, une réalisation fin octobre 2016, au plus tard durant l'été 2017 devrait être réalisable.

L'ONG Amitié Picardie Madagascar a décidé en CA d'apporter son soutien à cette réalisation, le montant de l'aide sera décidé quand nous aurons les devis définitifs.

MANIFESTATIONS PASSES ET PREVUES

Mardi 12 janvier à 18h30

Conseil d'Administration au Siège de l'ONG.

Mardi 15 mars à 18h30

Conseil d'Administration au Siège de l'ONG.

Dimanche 10 avril à 14h30*

Thé dansant Salle des fêtes l'Albatros 1, route d'Allonville - Amiens.

Samedi 23 avril à 14h30

Assemblée Générale Salle de l'IEM rue Sagebien - Amiens.

Date non définie

Récital de piano à Paris avec la pianiste Rino Matsumoto.

* Cet évènement est organisé par cinq étudiants de l'IUT d'Amiens section GEA 2^{ème} année dans le cadre de leurs études : Alexis Basserrie - Stéphanie Hedin - Mylène Maignan - Modline Mikaka - Jessica Rambeloharivony. Animé par Benoît Royez et ses musiciens. Entrée 9 €. Vente de crêpes, de gaufres et de boissons.

THÉ DANSANT
"organisé par un groupe d'étudiants IUT GEA 2^{ème} année"
10 Avril 2016
Animé par
Benoît ROYEZ
au profit de : l'ONG
Amitié Picardie Madagascar
14h30, Salle des fêtes
l'Albatros
1, route d'Allonville
Amiens
Entrée 9 €
BRIE PICARDIE
Banque & Assurance

SUIVI CONSTRUCTION

Les travaux d'extension du Collège Mangarivotra dans la région d'Anjozorobe sont en phase finale.

Il s'agit d'un bâtiment trois niveaux, dont une grande salle. L'inauguration devrait avoir lieu bientôt.



Remerciements

Bruno RANSON renouvelle encore ses remerciements aux personnes qui ont réglé leur cotisation 2016 pour le bon fonctionnement de l'ONG.

Pour les autres adhérents, merci d'y penser...

- Merci au **CE Chanel de Neuilly** pour son don de 500 € destiné à aider les enfants parrainés en difficulté. N'oublions pas que la maison de luxe Chanel développe et protège, au cœur de la forêt primaire malgache, la filière du gingembre bleu, ingrédient phare de sa cosmétique anti-âge, et surtout la vanille planofilia.
- Merci à **Madame Dabin d'Arefo**, Directrice de la Résidence Hélène Moutet de Domont (Val d'Oise) qui continue à motiver les personnes âgées au sort de nos enfants malgaches en les faisant tricoter de jolis pull-overs pour les mois d'hiver à Madagascar. Elles sont heureuses et le font avec beaucoup d'enthousiasme !
- Merci au **Laboratoire PARINAT** qui nous soutient toujours dans nos actions.
- Merci à toutes et tous pour les jouets, les livres et matériel scolaire, les vêtements, les médicaments et le matériel médical, etc. nous ne pouvons rien faire sans vous et ne pouvons citer tous les noms.



Nos tricoteuses de Domont

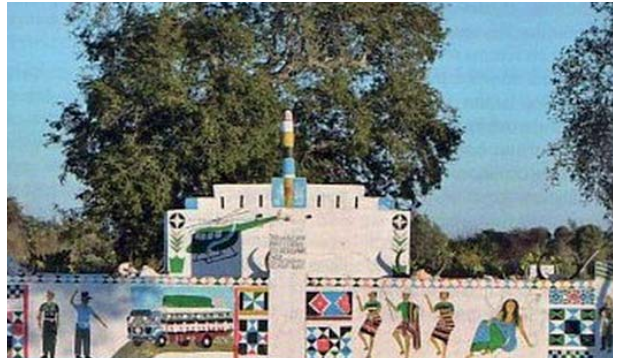
Si vous souhaitez plus d'informations sur notre ONG, n'hésitez pas à aller visiter notre site Internet : www.amitiepm.org

Les différentes ethnies de Madagascar

Continuons dans ce bulletin la présentation des Ethnies, avec LES MAHAFALY.

Les Mahafaly « QUI REND HEUREUX OU QUI REND TABOU »

Le pays Mahafaly fait partie de la liste indicative du patrimoine mondial énuméré par l'UNESCO depuis 1997. Les Mahafaly, très indépendants, arrivés il y a moins de 1 000 ans, vivent sur le grand plateau calcaire bordant la côte Sud-Ouest du pays, région aride réputée pour sa végétation rare, faite d'épineux. Ils traquent l'eau et la rosée, luttant contre le vent et les dunes. Peuple de pasteurs réputés pour leur sagesse, ils vivent en petits groupes clairsemés dans des conditions extrêmes et se nourrissent de maïs, de mil, de lentilles, de manioc, de figues de barbarie et de tubercules sauvages et ont un amour



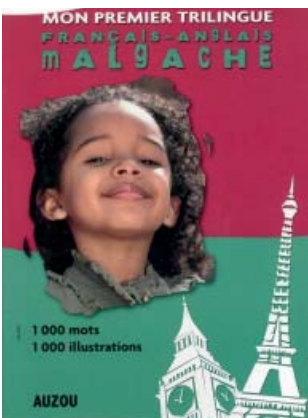
immodéré pour les zébus en pratiquant le sacrifice animal lors de cérémonies en se couvrant le visage de sang en signe de purification.

Ampanihy est la capitale du pays mahafaly qui est aussi un centre minier. Des tisserandes établies à leur compte confectionnent de splendides tapis mohairs de 20 000 points, bruns ou blancs, à motifs. Les tapis de plus de 20m² sont appelés « autobus » en souvenir de l'un des premiers gros cars ayant desservi Ampanihy.

Les Mahafaly « les heureux » se sont adaptés aux dures conditions de la brousse épineuse. Insouciants mais courageux, aimant rire et parler fort, ils sont d'un caractère rude, forgé par une vie difficile sur une terre aride. Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, les Mahafaly ont su se faire respecter en ne ménageant pas les traitants étrangers, pillant les navires naufragés et razziant régulièrement les comptoirs. Leurs sagaies et leur tempérament guerrier inspirent à leurs voisins une certaine crainte. Ils vivent en autosuffisance dans de petites structures claniques.

Les Mahafaly sont très manuels et leur artisanat se distingue par la sculpture du bois, l'orfèvrerie et les tatouages. La population est très attachée au respect des ancêtres, c'est la raison pour laquelle leurs tombeaux funéraires sont ornés de nombreux poteaux de bois « aloala » tournés vers le soleil levant, sculptés et incrustés de motifs géométriques, illustrés par des scènes de la vie quotidienne. Ce sont les plus colorés des tombeaux malgaches. « *Les morts ne sont vraiment morts que quand les vivants les ont oubliés* » dit un proverbe malgache. Aucun risque que cela se produise chez ce peuple !

NOUVEAUX LIVRES POUR ENFANTS

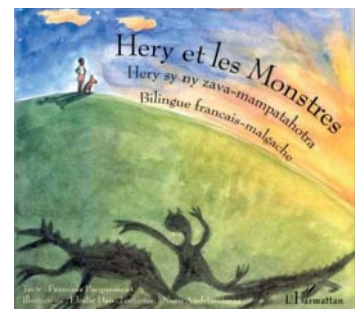


AUZOU

Idéal pour les enfants curieux des langues et cultures étrangères ! Cet ouvrage pédagogique et ludique permet à chaque enfant de s'éveiller à trois langues essentielles que sont le français, l'anglais et le malgache, de

L'HARMATTAN

A Madagascar, sur les hauts plateaux de la grande île, parmi les pâturages, un village est perché sur une colline et domine une grande étendue de rizière qui scintille au soleil levant. C'est le domaine de Hery. Il a six ans et, cette année, il va à l'école à trois kilomètres de chez lui, dans la vallée.



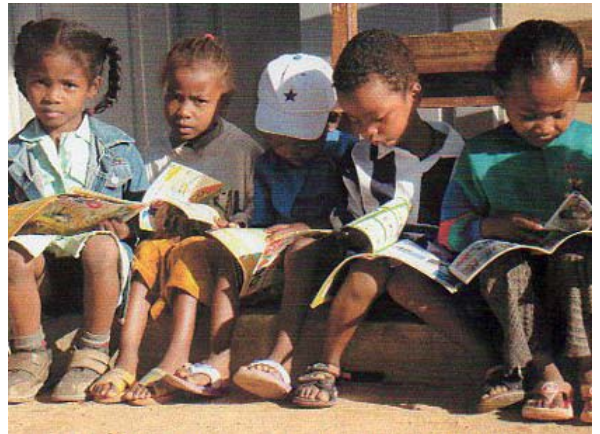
s'approprier les 1000 mots les plus courants...

CONNAISSANCE AVEC « AKANY FIVOARANA »

A Fianarantsoa, depuis un peu plus de 15 ans, les Petites Sœurs de l'Assomption ont mis en place un centre de suivi nutritionnel et une petite structure de soutien scolaire, pour les enfants du quartier ayant de la difficulté à suivre l'école. Son nom est « **Akany Fivoarana** » qui veut dire le nid du développement.

Actuellement, presque 200 enfants viennent en différents groupes (l'endroit est petit) depuis la maternelle jusqu'en classe de 3^{ème}, avec 5 professeurs laïcs. En plus de l'étude, ils apprennent le savoir-vivre et bien d'autres choses. Plusieurs ont ainsi réussi à continuer leurs études. Cela s'accompagne aussi d'une formation pour les parents sur différents sujets (évolution de l'enfant, hygiène, prévention des maladies infantiles, etc..) et par des sessions pour les professeurs qui découvrent de nouvelles méthodes pédagogiques. Afin de favoriser la scolarisation des enfants, il faut aussi aider les familles à se procurer les fournitures scolaires nécessaires. Au « magasin » de la rentrée, les familles fréquentant ce centre peuvent les acheter à très bas prix. Chaque année, 310 à 330 enfants et jeunes en bénéficient. C'est un service indispensable pour soutenir la responsabilité des parents quant à l'avenir de leurs jeunes.

Micaela (amie de Martine Ranson, Présidente d'honneur de l'ONG)



RAPPEL ADHESION-COTISATION

Pour 2016, la cotisation est à 20 € pour les adultes (sauf pour les parrains et marraines, cotisation prévue dans le parrainage), et 5 € pour les jeunes.

Les cotisations représentent une part non négligeable du budget de l'ONG. N'hésitez pas à inciter vos amis à nous rejoindre.

Merci de ne pas oublier le renouvellement de votre cotisation, indispensable pour le bon fonctionnement de votre ONG.

ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

563 D, rue Saint Fuscien - 80090 Amiens

Téléphone : 06 75 08 88 66 - Fax : 03 22 53 23 24 (Picardie)

06 31 28 86 84 (Aisne) - 06 14 91 87 89 (Oise) - 06 29 70 59 33 (Somme)

E-mail : amipm.pi@gmail.com

Site Web : www.amitiepm.org

Comité de Direction :

Bruno et Martine Ranson

Comité de Rédaction :

Marie-France Bouillaud